

Marie-Joseph, pensionnaire de la Provençale, a 100 ans

C'est en présence du maire, venu présenter ses vœux aux résidents de la maison de retraite La Provençale, qu'ont été soufflées les cent bougies de Marie-Joseph Larose.

Née à Paris le 26 décembre 1910, la vieille dame a enseigné le français à Asnières durant de longues années, avant de s'installer au Luc, l'heure de la retraite venue. Arrivée à la résidence roquière en février dernier, elle y coule désormais des jours paisibles.

Pour son centième anniversaire, Marie-Joseph, qui fait toujours montre d'une formidable lucidité, a reçu de bien jolis cadeaux. Un châle offert par la municipalité, qu'elle s'est empressée de poser sur ses épaules; l'album-photos de sa vie, un énorme bouquet de fleurs



Marie-Joseph, félicitée par le maire et par Sabine Berkane, la directrice de la résidence.

(Photo J. H.)

et la bise du premier magistrat, qui a prononcé à l'intention de notre supermamie, une allocution empreinte de nostalgie. Sans oublier la lecture des principaux titres du quotidien « Le

Temps », datant du jour de sa naissance. Une immense pièce montée, arrosée d'un peu de champagne, a ensuite été servie par le personnel de la Provençale. Le tout en chansons, autour du

répertoire de Catherine Toussaint – venue de Barge-mon – flanquée de son orgue de barbarie – pour interpréter les plus célèbres standards de la chanson française.

JAMES HUET